

---

## Fermes décorées de Hälsingland (Suède) No 1282 rev

---

**Nom officiel du bien tel que proposé par l'État partie**  
Fermes décorées de Hälsingland

### Lieu

Comté de Gävleborg  
Provinces de Hälsingland et de Dalécarlie  
Suède

### Brève description

Il s'agit d'une sélection de sept grands corps de ferme en bois aux intérieurs richement décorés, parmi une concentration de plus d'un millier de structures en bois subsistantes, datant pour la plupart des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, dans la province de Hälsingland. Ils sont le reflet d'une tradition de construction en bois qui trouve son origine au Moyen Âge (XII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle). Les fermes, nichées au creux de longues vallées fertiles dans le paysage boisé de la taïga, illustrent la grande époque de cette tradition architecturale, entre 1800 et 1870, ainsi que la prospérité des fermiers indépendants qui utilisaient l'excédent économique de l'exploitation du lin et du bois pour construire d'imposantes nouvelles demeures, avec des bâtisses entières ou des enfilades de salles uniquement réservées aux fêtes. Les propriétaires passaient commande à des artistes de Hälsingland ou à des peintres itinérants venus de la province voisine de Dalécarlie pour décorer richement leurs intérieurs afin de refléter leur statut social. Ces maisons décorées allient l'architecture locale et les traditions artistiques populaires locales d'une manière très distinctive, que l'on peut considérer comme l'épanouissement final d'une culture populaire profondément enracinée en Europe du Nord-Ouest.

### Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'une proposition d'inscription en série de 7 sites.

## 1 Identification

### Inclus dans la liste indicative

12 décembre 2005

### Assistance internationale au titre du Fonds du patrimoine mondial pour la préparation de la proposition d'inscription

Aucune

### Date de réception par le Centre du patrimoine mondial

24 janvier 2007

27 janvier 2011

### Antécédents

Il s'agit d'une proposition d'inscription différée (33 COM, Séville, 2009).

Le Comité du patrimoine mondial a adopté la décision suivante (décision 33 COM 8B.28) :

*Le Comité du patrimoine mondial,*

*1. Ayant examiné les documents WHC-09/33.COM/8B et WHC-09/33.COM/INF.8B1,*

*2. Diffère l'examen de la proposition d'inscription des Fermes et villages de Hälsingland, Suède, sur la Liste du patrimoine mondial afin de permettre à l'État partie de :*

*a) reformuler la proposition d'inscription de façon à sélectionner quelques corps de ferme décorés exceptionnels conservant leur environnement agricole et pouvant être déclarés exemplaires de la tradition locale et spécifique de fermes décorées de la fin du XVIII<sup>e</sup> et du XIX<sup>e</sup> siècle en Hälsingland et éventuellement dans les régions voisines ;*

*b) fournir une analyse comparative plus détaillée des plus belles maisons du genre qui subsistent, afin de comparer les maisons proposées pour inscription avec celles-ci ;*

*c) produire un plan ou un système de gestion global pour la proposition d'inscription en série, comprenant des procédures d'urgence ;*

*d) assurer que tous les sites proposés pour inscription aient une protection légale pour leurs intérieurs et que leur environnement soit aussi convenablement protégé ;*

*3. Considère que toute proposition d'inscription révisée, avec des délimitations revues, devra être étudiée par une mission qui se rendra sur le site.*

Le 27 janvier 2011, l'État partie a soumis une proposition d'inscription révisée.

### Consultations

L'ICOMOS a consulté ses Comités scientifiques internationaux sur les paysages culturels, l'architecture vernaculaire et le bois, ainsi que plusieurs experts indépendants.

Pour la première proposition d'inscription, l'ICOMOS a également consulté l'UICN, qui a offert ses commentaires le 19 janvier 2009.

### Mission d'évaluation technique

Une mission d'évaluation technique de l'ICOMOS s'est rendue sur le bien du 16 au 19 septembre 2011.

### Information complémentaire demandée et reçue de l'État partie

Pour la première proposition d'inscription, l'ICOMOS a envoyé une lettre à l'État partie le 7 octobre 2008 au sujet de l'analyse comparative, de la sélection des sites

et de l'inclusion des filatures de lin ainsi que de la vallée de Trogsta. L'État partie a envoyé des informations complémentaires en réponse le 17 novembre 2008 et le 2 décembre 2008.

Pour la proposition d'inscription révisée, l'ICOMOS a envoyé le 26 septembre 2011 une lettre à l'État partie demandant plus d'informations sur la gestion globale du bien en série. L'État partie a répondu le 21 octobre 2011 en communiquant des détails sur la composition et les responsabilités d'un Conseil de coordination du site. Ces informations ont été incluses dans ce rapport.

L'ICOMOS a envoyé une nouvelle lettre à l'État partie le 12 décembre 2011 demandant des informations complémentaires à propos de la composition du Comité de gestion proposé, des détails sur ses responsabilités vis-à-vis du plan de gestion, et quand le Comité sera inauguré. Des informations ont également été demandées sur l'envergure et le degré de protection de la zone tampon pour Bommars, les plans d'urgence en cas d'incendie, comme l'exige le Comité du patrimoine mondial, ainsi que sur les indicateurs de suivi. L'État partie a répondu le 27 février 2012. Les informations complémentaires transmises ont été incluses dans ce rapport.

**Date d'approbation de l'évaluation par l'ICOMOS**  
14 mars 2012

## 2 Le bien

### Description

Dans une zone relativement petite du nord-est de la Suède, bordant le golfe de Botnie et dénommée Hälsingland, se trouve une concentration de fermes en bois richement décorées avec leurs dépendances, reflétant l'apogée de la prospérité que connut ce paysage agricole au XIXe siècle et le statut social de ses fermiers.

En réponse à la requête du Comité du patrimoine mondial lors de sa 33e session, la proposition d'inscription a été reformulée et le nombre de sites réduit de 15 (dont 20 fermes, une filature de lin et des pâtures d'été) à 7 fermes. Les sept sites sont dispersés sur une zone de 100 km de l'est à l'ouest et de 50 km du nord au sud. Six d'entre eux se trouvent dans la province de Hälsingland et un septième juste de l'autre côté de la frontière avec la province de Dalécarlie – bien que cette zone ait appartenu au Hälsingland sur le plan culturel dans les années 1800.

Les fermes sont considérées comme les meilleurs exemples et les plus représentatives de la tradition des corps de ferme décorés ; elles ont été choisies parmi quelque 400 salles décorées subsistantes.

Le Hälsingland est une province montagneuse et assez densément boisée, les rares terres cultivables (approximativement 5 % du total) se trouvant dans de

longues vallées étroites et plates le long de lacs et de fleuves.

Le paysage rural de petits villages et de fermes dispersées a évolué pendant au moins sept siècles. Le paysage reflète l'indépendance relative des fermiers, l'utilisation communale traditionnelle des pâtures et une agriculture mixte basée sur l'élevage, les cultures arables, la foresterie, la culture du lin et la chasse.

Au XIXe siècle, l'usage collectif des bois et des pâturages et le partage traditionnel des champs dans les vallées furent remplacés par une répartition légale de la terre, dans le cadre d'un programme national de régularisation foncière (voir *Histoire et développement ci-après*). Ce changement apporta une prospérité considérable aux fermiers, qui investirent leurs richesses nouvelles dans de grandes bâtisses.

Les fermes nouvelles ou agrandies se distinguaient tout particulièrement soit par une maison séparée, une *Herrstuga*, soit par une succession de salles dans la maison principale, qui étaient réservées aux festivités, aux grandes occasions ou aux assemblées, et rarement utilisées le reste de l'année. Ces salles étaient en règle générale les plus richement décorées de la ferme.

Au XVIIIe siècle, dans la majorité des fermes, l'habitation et les dépendances s'organisaient autour d'une cour dotée d'un *Portlider*, un bâtiment d'accès sur un côté. Au XIXe siècle, la disposition a souvent changé pour laisser place à une habitation plus ouverte, avec des ailes sur les côtés. Progressivement, pendant une centaine d'années à partir de 1800 environ, de nombreuses maisons passèrent aussi d'un étage à un étage et demi ou deux étages.

Le bâti de la plupart des constructions était un assemblage horizontal de planches de pin ou d'épicéa provenant des forêts communales du village. À partir du XVIIIe siècle, les planches étaient poncées sur la face extérieure et, au XIXe siècle, beaucoup de bâtiments étaient parés avec de larges planches verticales, sciées à la main et plus tard coupées à la machine, souvent peintes, pour que les maisons ressemblent davantage à celles construites en brique. On utilisait en Hälsingland (et partout en Suède) une peinture rouge sombre, à base de pigments provenant des mines de cuivre de Falun, qui finit par devenir l'emblème de la vie rurale suédoise. Plus tard au XIXe siècle, des couleurs pastel plus claires furent aussi introduites. La couverture traditionnelle était l'écorce de bouleau, maintenue en place par de fines baguettes fendues. Cette pratique fut supplantée au XIXe siècle par des bardeaux cloués et, au XXe siècle, par des tuiles pour les habitations et par des feuilles de fer-blanc pour les dépendances.

Un trait caractéristique des maisons du XIXe siècle est leur décoration élaborée, fusion d'art populaire et de styles contemporains prisés par l'aristocratie terrienne, tels que le baroque, le rococo et le style gustavien. À l'extérieur, on la trouve communément dans le décor

sculpté autour de la grande porte ou du porche d'entrée, œuvre d'ébénistes locaux. À l'intérieur, certaines des maisons étaient décorées de peintures sur toiles ou textile fixées au mur ou directement réalisées sur les plafonds ou les murs en bois, certaines exécutées au XIXe siècle par des peintres itinérants venus de la région voisine de Dalécarlie, et connues sous le nom de peintures dalécarliennes. Les sujets étaient souvent bibliques, mais les personnages étaient peints à la dernière mode de leur époque.

Quatre cents intérieurs peints ont été enregistrés, la majorité datant du XIXe siècle. On connaît le nom de 10 peintres, mais la majorité des œuvres reste anonyme.

Les sept sites sélectionnés sont composés de corps de ferme avec plusieurs salles décorées pour accueillir des festivités (entre quatre et dix), aux dépendances quasiment intactes, et implantés dans un contexte paysager apte à refléter leur fonction agricole.

Dans le détail, le bien comprend les fermes suivantes. Seules les salles principales décorées sont décrites :

#### 1. Ferme de Kristofers, Stene, Järvsö

La ferme de Kristofers, deux maisons et des bâtiments d'exploitation organisés autour de trois côtés de la cour, se trouve à la périphérie du village de Stene. Elle a été reconstruite au début du XIXe siècle. La plus grande des deux demeures n'a été utilisée que pour les grandes occasions, et aussi bien sa salle des banquets que les autres salles domestiques ont été richement ornées de peintures florales libres et au pochoir, œuvres d'Anders Ädel dans les années 1850, et typiques de la zone haute de Ljusnandal.

La salle principale de la maison des banquets – où se déroulaient les plus importants repas de fête – présente des peintures paysagères libres sur des panneaux encadrés de colonnes drapées de bleu et de rouge. Le panneau central est doté d'une croix couronnée d'un œil, symbole de l'omniscience de Dieu, qui marquait la place des invités d'honneur.

La chambre pour accueillir les hôtes arbore aussi une décoration divisée en panneaux à l'encadrement peint au pochoir, avec au centre des bouquets de fleurs.

Les bâtisses proposées pour inscription sont le noyau de la ferme, reconstruite au XIXe siècle. Les bâtiments datant de 1900 et après se trouvent dans la zone tampon.

#### 2. Ferme de Gästgivars, Vallstaby

Dans les années 1860, cette ferme, à l'orée du village de Vallsta, présentait un plan fermé – quatre bâtisses autour d'une cour. Le quatrième côté a plus tard été démoli et un nouveau groupe d'annexes construit autour d'une cour au sud.

La ferme possède deux habitations. Le bâtiment résidentiel a été construit vers 1800 mais paré de panneaux de bois lisses en 1882. Le second, réservé aux festivités, a été construit en 1838.

La maison des fêtes a été entièrement décorée par Jonas Wallström sur quelques années. Au rez-de-chaussée, la grande salle est toujours dans son état d'origine, tandis que certaines autres ont été partiellement repeintes depuis les années 1950. La salle non restaurée arbore des peintures au pochoir sur de la toile de lin tendue, avec une orientation verticale, dans une imitation du brocart de soie caractéristique de l'œuvre de Wallström. Les peintures sont entourées d'une bordure de papier mural à imprimés.

À l'étage, toutes les salles sont peintes au pochoir, avec des bordures peintes à la main. Dans la grande salle des fêtes, la décoration est divisée en panneaux, chacun encadré de motifs imitant les cadres en bois doré autour de tentures de soie. Chaque panneau, à l'exception d'un, présente un schéma répété de médaillons floraux réalisés au pochoir, en forme de diamant, des motifs que l'on ne retrouve nulle part ailleurs en Hälsingland. Un panneau central entre deux fenêtres est couronné de deux figures ailées néo-classiques en blanc sur fond bleu qui imitent la céramique dite « jaspe » produite par l'entreprise anglaise Wedgwood. Au-dessous, en peinture libre, un paysage idéalisé d'un moulin à côté d'une cascade et encadré d'arbres, un bateau au premier plan. Le plafond est bordé d'un motif d'acanthes en grisaille, et d'une guirlande de roses blanches à feuilles vertes.

#### 3. Ferme de Pallars, Långhed

Le village de Långhed se caractérise par de grandes maisons d'habitation, souvent sur deux étages et demi, et d'impressionnants ensembles de bâtiments d'exploitation.

Pallars compte trois maisons des années 1850, ou légèrement antérieures, regroupées autour d'une cour. La maison principale et celle de l'aile est réservée aux festivités abritent des peintures dalécarliennes. Pallars est représentative de l'époque qui vit l'apogée des grandes bâtisses résidentielles en Hälsingland.

La maison centrale s'élève sur deux étages et demi, avec un toit mansardé. Sa façade est parée de panneaux de bois lisse aujourd'hui peints en blanc, que l'on présume peints à l'origine pour imiter une pierre pâle. La maison possède un porche richement sculpté. À l'intérieur, deux salles conservent leurs décorations peintes. Au rez-de-chaussée, un salon présente des peintures paysagères, œuvres de Svärdes Hans Errson. Ces peintures à l'huile rassemblées forment un seul grand panorama d'arbres et de taillis.

La maison des fêtes a été construite en 1853 et entièrement décorée à l'époque par un peintre dalécarlien inconnu. L'édifice tout entier est resté intact.

La grande salle est ornée de peintures paysagères au sein de panneaux cintrés ; ces peintures se distinguent des autres peintures de paysage par leur objet, de vraies villes de Suède telles que Stockholm, Västerås et Gävle, et des images d'habitations Sami et de traîneaux tirés par des rennes, ces derniers constituant une image unique sans équivalent en Suède ni même dans d'autres pays nordiques.

Les principaux bâtiments d'exploitation ont été reconstruits entre 1930 et 1958.

#### 4. Ferme de Jon-Lars, Långhed

Avec dix-sept pièces sur deux étages et demi, Jon-Lars est la plus grande de toutes les fermes de Hälsingland. Bâtie pour deux frères et leurs familles en 1857, elle possède un porche de style Empire qui abrite deux portes, menant à deux espaces résidentiels séparés. La maison est inhabituelle en ce que toutes les pièces réservées à des fonctions domestiques étaient réunies sous un même toit, et qu'il n'y a donc pas de maison des fêtes séparée. Il n'y a pas non plus d'aires, le principal groupe de bâtiments d'exploitation datant du milieu du XIXe siècle et se trouvant à une petite distance.

Une moitié de la bâtisse a été modernisée tandis que l'autre est bien préservée. Elle a été décorée par le peintre dalécarlien Svärdes Hans Ersson en 1863. Les murs de l'une des chambres pour recevoir les hôtes à l'étage sont décorés de peintures de motifs paysagers de villes idéalisées et de silhouettes vaporeuses d'arbres, avec des vignes entrelacées autour des cadres.

#### 5. Ferme de Bortom åa, Gammelgården

Bortom åa est un village forestier isolé situé dans la région frontalière entre Hälsingland et Dalécarlie, colonisée dans les années 1600 par les immigrants finlandais. Le corps de ferme, construit en 1819 et agrandi en 1835, était à l'origine entouré par une seconde maison et des bâtiments d'exploitation, mais ceux-ci ont été déplacés plus loin à la fin du XIXe siècle.

L'ancienne maison tout entière a été bien préservée, avec ses aménagements et son mobilier, de sorte qu'elle est l'exact reflet d'une maison de fermiers complète du milieu du XIXe siècle. Certaines des pièces ont été décorées dans les années 1820 et 1830 et d'autres entre 1856 et 1863. La salle des fêtes du bas a été décorée en 1825. La principale image est celle du prince héritier de Suède dans un carrosse, un soldat à ses côtés. On trouve autour du reste de la pièce des motifs floraux sur les murs et des paysages avec des bâtiments et des figures au-dessus des fenêtres et des portes. Au premier étage, une salle des fêtes a été décorée en 1856 par le peintre dalécarlien Bäck Anders Hansson avec des fleurs stylisées aux couleurs vives, dans des encadrements simples.

#### 6. Ferme de Bommars, Letsbo, Ljusdal

La ferme de Bommars comprend des maisons d'hiver et d'été bâties dans les années 1840 perpendiculairement l'une à l'autre, sur respectivement deux étages et un étage et demi. Toutes deux ont des porches datant de la fin du XIXe siècle.

Les salles des fêtes occupent tout l'étage supérieur de la maison d'hiver. La salle principale présente des murs couverts de papiers peints imprimés, dont le motif imite le papier conservé au château d'Ekebyhof près de Stockholm. Deux autres salles ont été décorées à la même époque, l'une avec des panneaux en marbre peints encadrés par une bordure au pochoir et la deuxième avec un papier peint industriel de style néo-Renaissance.

#### 7. Ferme d'Erik-Anders, village d'Askesta, Söderala

La construction de la ferme d'Erik-Anders a débuté en 1825 ; avec ses façades peintes en jaune à l'origine, son toit à demi-croupe à moulures classiques, elle ressemblait à un petit manoir. Son seul bâtiment d'exploitation, polyvalent, a été construit en 1915.

Chacun de ses deux étages comporte des salles des fêtes, décorées en 1850 par des membres de la famille Knutes de Dalécarlie. La salle du rez-de-chaussée a maintenant un papier peint datant des années 1890, tandis que les décorations des salles à l'étage ont survécu. La plus grande salle présente une décoration sobre avec des dés en marbre, sous des panneaux en marbre aux bords ornés de motifs, avec des guirlandes de fleurs surmontant les portes.

Au premier étage, le grand salon a été décoré par la famille de peintres Knutes Olof Ersson, de Rättvik. Ces dernières années, les peintures de plusieurs autres pièces, restaurées, ont révélé du marbre.

#### Histoire et développement

Les premiers fermiers commencèrent à travailler les terres côtières de Hälsingland vers 400 av. J.-C. avant de s'étendre progressivement à l'intérieur des terres. Ils élevaient du bétail, cultivaient de l'orge et s'organisaient en groupes familiaux pourvus de droits communaux sur la terre et les forêts avoisinantes. Ils réussirent à conserver ces droits même après la christianisation du pays au XIIe siècle, et la Suède devint un pouvoir central avec une monarchie forte. Le *Hälsingelagen* (lois de Hälsingland), rédigé dans les années 1300, dépeint clairement la société de l'époque comme une partie indépendante du royaume suédois. Les structures féodales n'ont jamais été établies dans la province.

La Couronne possédait cependant une partie des bois et, au XVIe siècle, quelques-unes de ces terres furent occupées par des populations venues de Finlande, auxquelles fut accordée une exonération fiscale. Elles bâtirent des fermettes dans la forêt, dont certaines ont survécu à ce jour.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, quand la Suède commença à émerger en tant que puissance militaire, la Couronne conclut un contrat avec les fermiers pour fournir des soldats aux forces armées. Les fermiers étaient obligés de construire des fermettes pour leurs soldats et, en Hälsingland, les veuves des soldats pouvaient hériter de ces exploitations. Au fil du temps, il finit par y avoir en surnombre de ces fermettes, qui purent être utilisées par des gens n'ayant pas eux-mêmes de propriétés, comme les artisans. Cela favorisa le développement de l'art de la construction en Hälsingland aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.

À partir du milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, la prospérité des fermiers de Hälsingland s'accrut, grâce à l'essor du commerce du lin et des peaux, à la mécanisation progressive de l'agriculture et de la production de lin.

La grande redistribution des terres, lancée en 1757 et mise en œuvre dans bon nombre de villages de Hälsingland à partir du début du XIX<sup>e</sup> siècle, permit de contraindre les fermiers à éloigner leurs fermes du cœur du village, afin de réaliser une parcellisation plus rationnelle de la propriété et de répartir les terres agricoles et les bois entre les fermiers. Dans de nombreux villages, cette décision sonna le glas du système d'exploitation communal, mais cela permit aussi aux fermiers de tirer profit des produits des bois.

Cette liberté nouvelle, associée à la mécanisation croissante de l'agriculture, de la production de lin et de bois et à l'essor de l'entreprise ainsi que de la population, conduisit tout d'abord à l'agrandissement des fermes, pour refléter la richesse et l'ascension sociale - remarquable en Hälsingland - ainsi qu'au développement des entreprises et de la prise de risques, et plus tard à des migrations vers l'Amérique du Nord et d'autres pays, les entreprises faisant faillite et les fermes étant abandonnées dans un climat économique en pleine transformation.

La mécanisation accrue au début du XX<sup>e</sup> siècle rendit le bois scié et les planches rabotées à la machine aisément disponibles, ce qui eut un effet marqué sur le bâtiment. Après les années 1870, les traditions artisanales de construction en bois et de peinture semblent avoir commencé à s'éteindre. Les grandes maisons décorées de Hälsingland restent donc des exemples de l'épanouissement final de longues traditions de construction en bois et d'art populaire.

### **3 Valeur universelle exceptionnelle, intégrité et authenticité**

#### **Analyse comparative**

L'analyse comparative détaillée fournie dans le dossier de proposition d'inscription révisé affirme qu'aucun autre bien avec des édifices vernaculaires inscrit sur la Liste du patrimoine mondial ne recouvre la profusion d'intérieurs décorés dans des salles utilisées lors des fêtes que l'on rencontre dans les fermes du Hälsingland,

ni ne reflète le type de paysage agricole qui a favorisé l'essor de ces exploitations vastes et prospères. Elle reconnaît que le Paysage agricole du sud d'Öland, Suède (2000, critères (iv) et (v)), a un contexte socio-économique similaire, mais note que les fermes n'ont pas préservé leurs intérieurs de manière notable.

Pour ce qui est de l'analyse par rapport à d'autres biens, qui ne sont ni inscrits sur la Liste du patrimoine mondial ni sur les listes indicatives, l'analyse propose des comparaisons avec des régions d'Europe qui ont développé des techniques de construction en bois, et plus particulièrement avec des traditions de la région nordique où les fermes décorées de peintures murales fixes sont des plus courantes.

L'analyse évoque essentiellement la Finlande, la Russie, la Suisse et la Norvège, ainsi que les diverses régions de Suède où prévalaient des traditions de peintures murales décoratives associées à des techniques de construction en bois.

En Finlande, plus de 80 % des bâtisses ont été construites depuis les années 1940. Même si quelques grandes fermes subsistent en Ostrobotnie, on n'y trouve que quelques exemples de décorations peintes sur des portes et un seul exemple notable de peinture au pochoir.

Dans la Carélie russe, bien qu'il existe des traditions de construction en bois et des salles qui ne servaient qu'à certaines époques de l'année, il n'y a pas de tradition de décorations peintes élaborées.

Bien qu'il ait existé des décorations peintes dans la partie nord-européenne de la Russie, elles étaient généralement confinées aux poêles et aux panneaux en bois, et les bâtiments décorés de haute qualité qui subsistent sont rares.

Les grandes fermes de Suisse et la classe sociale d'agriculteurs indépendants qui les a bâties peuvent présenter certaines similitudes avec celles du Hälsingland. Il n'y a cependant pas de tradition forte de peintures murales décoratives.

En dehors de la Suède, les éléments de comparaison les plus proches de la tradition de Hälsingland de salles aux peintures élaborées se trouvent en Norvège, où il existe une tradition vieille de 350 ans de peintures décoratives intérieures dans des bâtiments en bois.

De surcroît, il est souvent considéré que les peintures décoratives suédoise et norvégienne font partie d'une tradition commune. En Norvège, les peintures décoratives de la même période que celles de Hälsingland sont dans une large mesure des peintures libres avec des motifs de fleurs et de vrilles végétales et des images décoratives. Dans certaines régions cependant, les décorations étaient réalisées à la peinture à l'huile de lin, avec des découpes au pochoir donnant l'illusion de papiers peints contemporains. Les

décorations étaient généralement peintes dans une ou deux pièces, la chambre pour recevoir les hôtes et éventuellement la principale pièce à vivre. Les peintures décoratives en Norvège manifestent une grande diversité entre les différentes régions. La différence entre la Norvège et la Suède semble résider dans la grande quantité d'intérieurs décoratifs préservés dans la zone relativement peu étendue de Hälsingland et l'absence de grandes enfilades de salles des fêtes en Norvège.

En Suède, la tradition des peintures murales est envisagée pour les maisons dans 14 zones. Il y aurait trois traditions reconnues de peinture murale : les tentures peintes du sud de la Suède, les peintures dalécarliennes et les peintures de Hälsingland.

Les tentures du sud de la Suède sont des peintures mobiles, créées pour la plupart entre 1750 et 1850 et tendues pour les grandes occasions. Les peintures fixes subsistantes se trouvent principalement dans les provinces de Hälsingland, Gästrikland, Västerbotten et Dalécarlie, et dans quelques cas en Ostergötland et Västergötland, mais avec seulement une salle peinte.

Les peintres dalécarliens étaient itinérants et peignaient des maisons dans leur propre région mais aussi en Hälsingland, Gästrikland et Västerbotten entre 1780 et 1870. Il semble qu'ils aient adapté leurs images aux goûts et aux préférences de leurs clients.

Bien que l'on dise que quelques peintures dalécarliennes subsistent en Dalécarlie, la majorité se trouverait hors de la région, étant donné que les maisons dalécarliennes, relativement petites, ont été agrandies et modernisées. Néanmoins, deux maisons avec des pièces peintes subsistent, qui présentent de nombreuses similitudes avec le Hälsingland. Toutefois, on ne peut dire qu'elles reflètent les mêmes traditions que le Hälsingland ni qu'elles participent d'un phénomène largement répandu en Dalécarlie.

Comme le Hälsingland, le Gästrikland a prospéré au XIXe siècle, mais grâce à l'extraction du minerai de fer plutôt que grâce au lin et à la foresterie. Les peintres dalécarliens y ont été très actifs, mais rares sont les pièces complètes qui subsistent. Toutefois, le Gästrikland a aussi produit son propre peintre, Hans Wikström, qui travailla entre 1775 et 1830 et dont un intérieur a été préservé.

En dehors de Hälsingland, le nombre le plus important de salles peintes subsistantes semble exister à Västerbotten, où un inventaire de 1998 faisait état de 100 salles, dont certaines œuvres de peintres dalécarliens. Toutefois, il est indiqué qu'il ne reste aucune maison décorée complète comme en Hälsingland.

Dans la région sidérurgique de Bergslagen, qui recouvrait plusieurs provinces, quelques salles peintes subsistent, ainsi qu'une maison complète, avec des

peintures qui sont probablement de la main de Hans Wikström.

Il ressort clairement de cette analyse détaillée que c'est en Suède que les maisons peintes existent en plus grand nombre, et spécialement en Hälsingland, mais que cette tradition picturale s'est répandue dans les régions voisines, avec un échange considérable d'artistes et d'idées entre les régions de Suède.

L'ICOMOS considère que l'analyse a souligné le très riche épanouissement final du style fermier local en Hälsingland à la fin du XVIIIe et au XIXe siècle, quand les intérieurs étaient très décorés par les peintres locaux et où le plus grand nombre de maisons décorées entières subsistent dans leur contexte agricole et paysager. Même s'il existe quelques intérieurs peints dans d'autres régions, le Hälsingland offre le plus grand nombre de peintures dalécarliennes qui ait survécu en Suède, et ce dans des bâtiments bien préservés. Les fermes de Hälsingland associent de riches peintures décoratives à une tradition de construction très développée reflétant la prospérité considérable des fermiers. En tant que groupe, elles sont sans équivalent.

Les sept sites choisis pour illustrer cette combinaison de traditions décoratives et architecturales l'ont été parmi près de 400 exemples pour représenter les exemples les plus beaux et les plus complets encore dans leur contexte agricole. Cette sélection repose sur l'étude de 1 000 fermes conduite entre 2002 et 2004 et un registre établi dans les années 1990 de peintures murales préservées dans quelque 400 pièces.

La sélection a reposé sur les critères suivants :

- Des fermes avec un nombre suffisant de pièces décorées pour les événements festifs qui se rapportent à la période 1800 à 1870.
- Toutes les maisons d'habitation de la ferme doivent être préservées – pour permettre de comprendre la relation entre la résidence principale et les maisons pour les festivités.
- Différentes techniques décoratives sont présentes sur chaque site.
- Le contexte agricole des fermes devrait être bien préservé ; les terres agricoles autour devraient être ouvertes et les bâtiments d'exploitation en nombre suffisant pour placer les bâtiments résidentiels dans leur contexte.
- L'environnement paysager est préservé par la zone tampon.

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative dans le dossier de proposition d'inscription révisé, qui se concentre sur la combinaison des pièces décoratives et des traditions de construction en bois, comme le demandait le Comité du patrimoine mondial dans sa décision 33 COM 8B.28 point 2b, a montré que cette combinaison existe en Hälsingland dans une mesure sans équivalent ailleurs. Les critères de sélection des

sites sont bien articulés et justifient la sélection des sites, ainsi qu'une approche en série globale.

---

ICOMOS considère que l'analyse comparative justifie d'envisager l'inscription de ce bien sur la Liste du patrimoine mondial.

---

#### **Justification de la valeur universelle exceptionnelle**

Le bien proposé pour inscription est considéré par l'État partie comme ayant une valeur universelle exceptionnelle en tant que bien culturel pour les raisons suivantes :

- Les fermes décoratives de Hälsingland sélectionnées représentent une collection remarquable d'un millier de fermes bien préservées, avec environ 400 salles décoratives encore in situ.
- La densité de pièces décorées préservées et intactes est sans équivalent dans toute la taïga nordique.
- Les sept fermes sélectionnées, datant de 1800 à 1870, qui constituent l'apogée de cette expression culturelle, sont des exemples exceptionnels de la manière dont les fermiers indépendants d'une petite région géographique ont associé une tradition de construction très élaborée à une riche tradition d'art populaire sous la forme d'intérieurs peints dans des salles utilisées pour des festivités.
- Ces fermes décorées témoignent d'une culture qui a disparu aujourd'hui, mais qui a été préservée de manière exceptionnelle.

L'ICOMOS considère que cette justification est appropriée et que l'approche en série a été justifiée.

#### **Intégrité et authenticité**

##### **Intégrité**

Les critères de sélection des sept sites sont très clairement liés à la valeur universelle exceptionnelle proposée. Ainsi, chaque site contribue fortement à la valeur globale en ce qu'il affiche des salles des fêtes très décorées dans des bâtisses en bois, dans le contexte global d'une ferme et d'un paysage ouvert reflétant ses origines agricoles. Chaque ferme reflète aussi des aspects légèrement différents de la façon dont les corps de ferme intégraient des salles pour les fêtes et les types de décorations appliquées par différents artistes. Associés, les sept sites présentent tous les attributs de la valeur universelle exceptionnelle.

Aucun des attributs ne peut être considéré comme vulnérable.

##### **Authenticité**

Toutes les fermes ont été choisies pour montrer la relation entre les salles des fêtes et le reste de la ferme, pour leur bon état de conservation et pour leur capacité à illustrer toute la palette des réponses architecturales et décoratives.

Associés, les sept sites peuvent prétendre inclure tous les attributs nécessaires pour exprimer pleinement et fidèlement la valeur universelle exceptionnelle. Les réparations et la restauration des éléments individuels ont été entreprises par des professionnels qualifiés, utilisant essentiellement des matériaux et des techniques traditionnels. Seule exception, le toit des habitations et des bâtiments d'exploitation, où le matériau de couverture traditionnel a été remplacé par des matériaux plus modernes afin de garantir la protection des salles décorées. Dans quelques très rares cas, les décorations murales ont été reconstruites, mais cela ne concerne pas les principales salles décorées entre 1800 et 1870. Cinq des sites sont toujours directement associés à des activités agricoles. Les exceptions sont Gästgivars et Bortom åa, mais ceux-ci conservent leur environnement agricole.

---

L'ICOMOS considère que les conditions d'intégrité et d'authenticité sont remplies.

---

#### **Critères selon lesquels l'inscription est proposée**

Le bien est proposé pour inscription sur la base du critère culturel (v).

*Critère (v) : être un exemple éminent d'établissement humain traditionnel, de l'utilisation traditionnelle du territoire ou de la mer, qui soit représentatif d'une culture (ou de cultures), ou de l'interaction humaine avec l'environnement, spécialement quand celui-ci est devenu vulnérable sous l'impact d'une mutation irréversible ;*

L'ICOMOS considère que ce critère est pleinement justifié par la façon dont les grandes fermes, impressionnantes avec leurs salles richement décorées pour les festivités, reflètent l'extraordinaire tradition associant construction en bois et art populaire, la richesse et le statut social des fermiers indépendants, et l'épanouissement final d'une longue tradition culturelle en Hälsingland.

---

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié.

---

L'ICOMOS considère que l'approche en série est justifiée et que la sélection des sites est appropriée.

---

L'ICOMOS considère que le bien proposé pour inscription remplit les conditions d'intégrité et d'authenticité, répond au critère (v) et que la valeur universelle exceptionnelle a été démontrée.

---

#### **Description des attributs de la valeur universelle exceptionnelle**

La valeur universelle exceptionnelle est véhiculée par le riche ensemble de grands corps de ferme en bois bien conservés, leurs salles des fêtes très décorées, la gamme des réponses décoratives que ces salles manifestent, leurs bâtiments agricoles associés et leur contexte agricole.

## 4 Facteurs affectant le bien

### Pressions dues au développement

Actuellement, la pression liée au développement est mineure et les réglementations tant pour les biens que pour les zones tampons sont strictes. Néanmoins, le dossier de proposition d'inscription mentionne l'expansion de l'énergie éolienne comme un problème potentiel. Il y est indiqué que les municipalités auraient le droit d'opposer leur veto à des systèmes mal placés. L'ICOMOS considère que des turbines éoliennes auraient clairement un impact fortement préjudiciable sur l'échelle et l'ouverture de l'environnement paysager. Une attention toute particulière a été prêtée à choisir des sites dont le contexte agricole est toujours en place, et il sera de la plus haute importance de maintenir leurs environnements appropriés.

### Contraintes dues au tourisme

Gästgivars est partiellement louée à un groupe d'artisans et Bortom åa appartient à une municipalité. Toutes deux sont régulièrement ouvertes au public. Les cinq sites restants sont des propriétés privées et leurs propriétaires ouvrent leurs portes à des groupes de visiteurs sur rendez-vous, habituellement uniquement en été.

Actuellement, les visiteurs sont relativement peu nombreux, mais on semble penser au niveau local que l'inscription sur la Liste du patrimoine mondial pourrait favoriser le tourisme et ainsi soutenir l'économie agricole locale. Les fermes proposées pour inscription se trouvent déjà sur une route des fermes *Stora Hälsingegårdars Väg*.

### Contraintes liées à l'environnement

Rien n'indique de problème grave. La question principale est de garder les quatre sites qui restent des entreprises agricoles en activité pour maintenir le paysage culturel ouvert qui sert d'environnement aux fermes et aux bâtiments d'exploitation. Ceux-ci présentent de petites zones de terres arables et de plus grandes zones de forêts. Des subventions sont versées aux fermiers en compensation du travail supplémentaire nécessaire pour entretenir les prairies et les pâtures. L'ICOMOS considère que ce soutien est nécessaire dans le climat économique actuel, dans lequel l'agriculture dans la région n'est plus une occupation rentable.

### Catastrophes naturelles

La principale menace vient du feu, soit des incendies de forêt, soit provoqué par des problèmes électriques ou autres dans les bâtisses. Le dossier de proposition d'inscription mentionne ce risque, en indiquant clairement que la responsabilité de la mise en place de plans de protection adaptés contre l'incendie incombe aux propriétaires, qui doivent prendre des mesures appropriées. Le dossier de proposition d'inscription

indique également que pour garantir une protection appropriée, une politique de protection contre l'incendie et sa documentation, un inventaire des risques, des règles, une organisation et une formation de protection contre l'incendie, ainsi que des contrôles et un suivi seront mis en place pour le bien proposé pour inscription dans son ensemble, avec des conseils des services d'urgence. Ce système, s'inscrivant dans le cadre d'une procédure de réponse d'urgence, a été exigé par le Comité du patrimoine mondial dans sa décision 33 COM 8B.28, point 2c. Toutefois, il n'a pas encore été mis en place.

Dans les informations complémentaires qu'il a communiquées, l'État partie a déclaré qu'en 2012, des travaux seraient entrepris pour se plier à cette décision. Chaque ferme bénéficiera d'un plan individuel et d'installations de protection contre l'incendie, ainsi que d'un plan d'entretien et de contrôle. Le conseil d'administration du comté lancera également une formation destinée aux propriétaires des maisons, en collaboration avec les services de secours.

### Impact du changement climatique

Les bâtiments pourraient être vulnérables à des variations de l'humidité ou à de plus fortes chutes de neige.

---

L'ICOMOS considère que les principales menaces pesant sur le bien sont le feu et la possible pression due aux turbines éoliennes dans le paysage plus large. Des plans de protection formels doivent être finalisés et mis en œuvre pour tous les sites.

---

## 5 Protection, conservation et gestion

### Délimitations du bien proposé pour inscription et de la zone tampon

Les délimitations des sites sont appropriées. À Bommars, la délimitation exclut le troisième bâtiment résidentiel de la ferme (construit en 1900 et plus tard vendu séparément de la ferme), mais l'accès à la principale zone proposée pour inscription se fait par la cour de la troisième maison, ce qui à l'heure actuelle n'est pas entièrement satisfaisant.

### Zones tampons

Partout, sauf à Bommars, les délimitations des zones tampons sont appropriées et ont été dessinées de façon à englober le paysage visible des villages, dont beaucoup abritent un nombre considérable de fermes traditionnelles.

À Bommars, la zone tampon est petite, à peine plus grande que la zone proposée pour inscription, et ne s'étend pas à tout le paysage visible du village.

Dans les informations complémentaires qu'il a communiquées, l'État partie a déclaré que cette zone

tampon serait agrandie et portée à la même échelle que les autres. La décision d'entreprendre cet élargissement a été prise en janvier 2012 ; selon les prévisions, le processus devrait être achevé d'ici à l'automne 2012.

---

L'ICOMOS considère que les délimitations des sept sites proposés pour inscription sont appropriées, et que les zones tampons seront toutes appropriées une fois la zone tampon de Bommars étendue pour comprendre l'ensemble du paysage visible du village.

---

#### **Droit de propriété**

Bortom åa appartient à une municipalité ; les six sites restants sont des propriétés privées toujours habitées par leurs propriétaires.

#### **Protection**

##### Protection juridique

Tous les sites proposés pour inscription sont protégés en tant que bâtiments du patrimoine culturel en vertu de la loi sur le patrimoine culturel de 1988. Quatre sites (Gåstgivars, Bortom åa, Bommars et Erik-Anders) ont été classés ces trois dernières années, ce qui assure une protection du tissu et des intérieurs décorés, comme l'a exigé le Comité du patrimoine mondial dans sa décision 33 COM 8B.28 point 2d.

Toutes les zones tampons, hormis Bommars, ont été désignées zones d'intérêt national pour la conservation de l'environnement culturel en vertu du Code environnemental, 1988.

Pour toutes les zones tampons, des mesures de protection spéciales ont été mises en place en vertu de la loi d'urbanisme et de construction de 1987. Celles-ci permettent de demander des permis de construire même lorsqu'ils ne sont pas obligatoires.

Les mesures de protection offertes par la zone tampon sont incluses dans les plans municipaux. Toutes les municipalités ont assuré que toutes les mesures à leur disposition seraient mises en œuvre pour protéger les zones contre un développement inapproprié.

##### Protection traditionnelle

Tous les sites proposés pour inscription sauf un sont des propriétés privées, et l'entretien courant, la conservation et la protection dépendent de leurs propriétaires. Lorsqu'il existe une longue tradition d'artisanat local, comme c'est le cas en Hälsingland, cette protection fonctionne bien. Les propriétaires s'intéressent aux bâtiments et certains ont quelques connaissances en matière de conservation. Des formations ont également été organisées – voir ci-après.

##### Efficacité des mesures de protection

Globalement, les mesures de protection sont bonnes. Pour les maisons principales, la protection en place protège à la fois les intérieurs et les extérieurs. Mais ces

mesures dépendent énormément des ressources et compétences des propriétaires privés pour assurer l'entretien et la conservation courante des bâtiments et maintenir des pratiques agricoles vivantes dans le paysage agricole alentour.

L'intégration des mesures de protection des zones tampons dans les plans municipaux locaux signifie que les autorités locales s'engagent à les mettre en œuvre.

---

L'ICOMOS considère que la protection légale en place est appropriée et que les mesures globales de protection du bien sont adaptées.

---

#### **Conservation**

##### Inventaires, archives, recherche

Des études des bâtisses du Hälsingland ont été entreprises à plusieurs occasions dans les années 1990. Près d'un millier de fermes possèdent des données générales et des éléments plus détaillés ont été réunis pour 80 d'entre elles. Cet inventaire plus détaillé, le registre des fermes de Hälsingland, est mis à la disposition des utilisateurs autorisés via un site Web tenu par le conseil d'administration du comté.

Un inventaire des peintures a été réalisé dans les années 1990 ; il est en partie disponible dans le registre des fermes de Hälsingland. D'importantes archives existent à propos des maisons.

Les relevés d'architecture de chacun des principaux bâtiments restent à réaliser, alors qu'ils permettraient la compréhension de leur construction et de leur évolution, ainsi qu'une compilation des rapports détaillés sur les intérieurs décorés, concernant notamment leur état de conservation et les travaux de conservation sur le tissu. Cependant, il semble que certains de ces travaux aient démarré.

L'ICOMOS considère que l'objectif de réaliser une documentation globale plus détaillée doit être ajouté au plan de gestion.

##### État actuel de conservation

L'état actuel de conservation des sites proposés pour inscription est majoritairement de très bon niveau. Les interventions de conservation entreprises ces dernières années, pour la plupart à petite échelle, ont été menées avec compétence.

Pour chaque ferme, un plan de conservation a été élaboré au cours des dix dernières années par le même architecte consultant. Ces plans restent dans l'ensemble assez généraux. L'exception est Bortom åa, où le plan comprend des croquis plus détaillés.

À Bortom åa, la montée du niveau des eaux souterraines pose problème. À Bommars, l'état des bâtiments d'exploitation est excellent.

## Mesures de conservation mises en place

Les fonctionnaires du comté de Gävleborg ont porté des efforts remarquables en Hälsingland ces dix dernières années. Un rapport sur leur travail figure dans le dossier de proposition d'inscription.

Un vaste programme de renforcement des capacités a favorisé l'émergence d'une nouvelle génération de charpentiers et d'autres artisans, originaires pour la plupart de la région.

La conservation des intérieurs et plus particulièrement des peintures a été entreprise par des spécialistes. Elle a principalement entraîné de petites réparations minutieuses. Il n'y a que dans quelques cas que des travaux limités pour repeindre ont été menés (vestibules à Erik-Anders et Bommaris).

En Suède, il existe actuellement des sources de financement pour la conservation du patrimoine culturel, par exemple des subventions d'État pour les objets du patrimoine national. Il existe également un réseau d'expertise et de conseil au niveau national, régional et local.

## Efficacité des mesures de conservation

Globalement, l'état de conservation des sites, l'approche de la conservation et le soutien nécessaire à tout le processus en termes d'expertise et de ressources sont bons et efficaces. Le seul domaine qui pourrait être renforcé serait la documentation, en dressant un historique de la conservation de chaque bien.

---

L'ICOMOS considère que la conservation du bien est satisfaisante, de même que les mesures de conservation courantes ; toutefois, il juge nécessaire de renforcer la documentation de l'historique de la conservation de chaque bien.

---

## Gestion

Structures et processus de gestion, y compris les processus de gestion traditionnels

La gestion des sites individuels incombe à leurs propriétaires, avec les conseils d'experts en conservation.

Un comité de gestion du patrimoine mondial prendra en charge la gestion globale de la série. Celui-ci est en cours de mise en place. Il sera composé des propriétaires des fermes et des autorités investies d'une responsabilité de supervision (le conseil d'administration du comté et les municipalités) ainsi que d'autres acteurs ayant un intérêt dans le développement et la pérennité du bien, comme les musées locaux et du comté, l'agence pour le développement local et l'université de Gävle. Les partenaires au sein du comité de gestion décideront des mesures à prendre pour protéger les valeurs du bien du patrimoine mondial en accord avec la législation suédoise. Le comité de gestion fonctionnera également comme un forum pour soulever les questions

importantes et d'actualité concernant la conservation et la préservation, les initiatives éducatives, le développement durable ainsi que la participation et la collaboration.

Dans les informations complémentaires qu'il a communiquées, l'État partie a indiqué que les membres du comité de gestion seraient choisis au printemps 2012 et que le conseil d'administration en convoquerait la première réunion en août 2012. Le comité présentera un rapport annuel au Bureau du patrimoine national.

Cadre de référence : plans et mesures de gestion, y compris la gestion des visiteurs et la présentation

Un plan de gestion a été préparé pour le bien. Il expose les objectifs généraux et quatre domaines de travail prioritaires, qui sont les suivants :

- protection et conservation
- développement des connaissances
- présentation au public
- participation et coopération

Dans chaque domaine prioritaire, des objectifs sont définis.

Dans les informations complémentaires fournies par l'État partie, on peut lire que le plan de gestion sera approuvé par le gouverneur du comté si le bien est inscrit.

Le Comité de gestion du patrimoine mondial mettra en œuvre le plan de gestion une fois qu'il sera établi.

Cette mise en œuvre sera facilitée par un coordinateur du patrimoine mondial. Selon les informations complémentaires transmises par l'État partie, cette personne a d'ores et déjà été nommée.

---

L'ICOMOS considère que le système de gestion sera approprié une fois le comité de gestion mis sur pied pour coordonner la gestion sur tous les sites du bien en série, conformément aux exigences des *Orientations*, paragraphe 114.

---

## 6 Suivi

Vingt-trois indicateurs de suivi sont exposés dans la proposition d'inscription. Ils couvrent les statistiques de base : nombre de bâtisses, changements de propriété, nombre de permis délivrés, etc., et la plupart ne se rapportent pas directement aux attributs de la valeur universelle exceptionnelle, pour assurer qu'ils soient maintenus. À l'heure actuelle, l'indicateur consigne les changements et inclut par exemple le nombre de démolitions.

Il manquait un indicateur relatif à l'état de conservation des intérieurs décorés, pourtant l'attribut le plus important du bien.

Dans les informations complémentaires qu'il a communiquées, l'État partie a indiqué que cet indicateur a été adopté et qu'une étude préliminaire des peintures murales a été conduite en septembre 2011.

Le conseil d'administration du comté est chargé de mener le suivi.

---

L'ICOMOS considère que le système de suivi est approprié.

---

## 7 Conclusions

La proposition d'inscription révisée a répondu aux préoccupations du Comité du patrimoine mondial et mis en avant une sélection pleinement justifiée de sept sites qui représentent l'extraordinaire concentration de grandes maisons bien aménagées et richement décorées dans la région de Hälsingland. Elles ont été choisies à la lumière d'un ensemble de critères pour refléter l'apogée des traditions de construction en bois à une époque où les fermiers indépendants ont connu une grande prospérité grâce à leur exploitation du traitement du lin et du bois, et ont utilisé leurs richesses pour bâtir des maisons reflétant leur statut. Cet épanouissement final des traditions de construction en bois se caractérisait par la création de maisons complètes ou d'enfilade de salles servant uniquement aux célébrations et les commandes passées aux artistes locaux pour décorer les murs de ces pièces dans un style fusionnant l'art populaire et les modes de la capitale.

Les sept sites comprennent des maisons bien préservées avec un nombre important de salles décorées, conservent une série de bâtiments d'exploitation et leur environnement reflète leur contexte agricole. Chaque site présente une réponse différente dans la décoration des pièces. Toutes les fermes sauf une sont encore habitées et la plupart sont toujours exploitées ou associées à des activités agricoles.

Soutenir cet extraordinaire ensemble exigera une grande collaboration et le soutien des propriétaires responsables de la conservation. Bien qu'un comité de gestion ait été nommé, il n'est pas encore fonctionnel, mais devrait le devenir d'ici à août 2012. En outre, même si un plan de gestion a été préparé, sa mise en œuvre n'a pas débuté, puisqu'elle sera du ressort du comité.

La valeur des sept maisons s'exprime dans les moindres détails des intérieurs décorés. Bien que l'état de conservation des décorations soit actuellement bon, il importe de référencer l'état actuel et de documenter l'historique de la conservation afin d'étayer le suivi futur.

La plus grande menace pesant sur les sept sites est le feu, et il faut de toute urgence que des politiques de protection contre les incendies soient mises en place sur tous les sites, dans le contexte de politiques globales d'intervention d'urgence. Le processus est maintenant lancé et sera mis en œuvre au cours de l'année 2012.

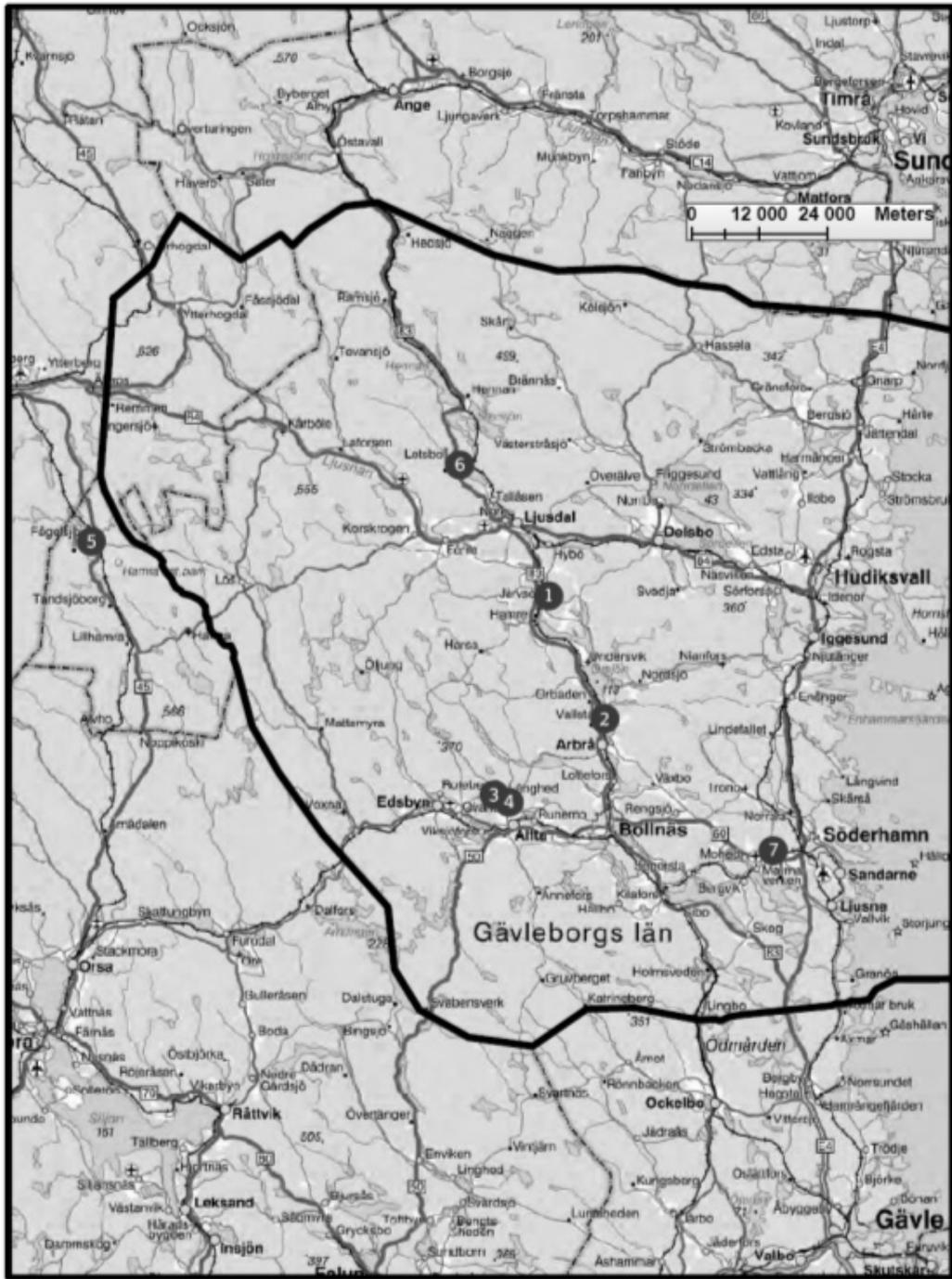
### Recommandations concernant l'inscription

L'ICOMOS recommande que la proposition d'inscription des fermes décorées de Hälsingland, Suède, soit **renvoyée** à l'État partie afin de lui permettre de :

- confirmer que le Comité de gestion du site du patrimoine mondial a été mis sur pied pour coordonner la gestion des sept sites, conformément aux dispositions des *Orientations*, paragraphe 114, et que le plan de gestion est opérationnel ;
- confirmer l'élargissement de la zone tampon pour Bommars et fournir un plan révisé ;
- confirmer que des plans et des équipements de protection contre les incendies sont en place pour chaque site, comme l'exige le Comité du patrimoine mondial.

L'ICOMOS recommande que l'État partie prenne en considération les points suivants :

- prêter une attention toute particulière à l'expansion et à l'emplacement des turbines éoliennes, qui pourraient avoir un impact préjudiciable sur l'échelle et l'ouverture de l'environnement paysager ;
- renforcer la documentation de l'historique de la conservation pour chaque site et ajouter cet objectif dans le plan de gestion.



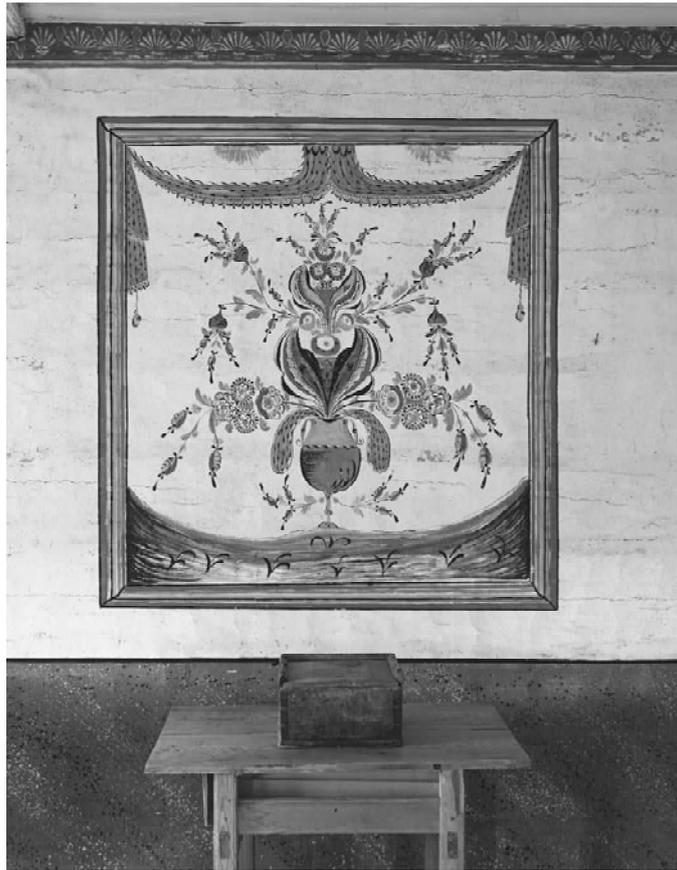
Plan indiquant la localisation des biens proposés pour inscription



Erik-Anders – vue générale



Kristofers – intérieur de la salle des fêtes



Bortom åa – détail d'une 'peinture dalécarlienne d'une rose'  
dans la salle des fêtes



Pallars – intérieur de la maison pour recevoir les hôtes